

Brève communication

Redécouverte de *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) en Ile-de-France (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

Dans le cadre des recherches odonatologiques menées depuis 1994 en Ile-de-France à la demande de la DIREN de cette région, puis, plus récemment en collaboration avec l'ONF, en ce qui concerne les secteurs forestiers domaniaux, la SFO réalise actuellement des prospections intensives dans différents secteurs prioritaires, notamment les habitats classés en ZNIEFF.

Lors de l'étude d'un secteur situé à l'extrême sud-est du massif forestier de Rambouillet, le Bois de Bajolet (Essonne), l'un d'entre nous (B. D.) a observé mi-juillet un individu ♂ de *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) près d'un bassin de rétention auto routier et quelques autres imagos sur un étang forestier situé à proximité.

Bien que la saison soit, en principe, terminée pour *L. caudalis* (la période de vol de l'espèce s'achève en général vers la mi-juillet en plaine), les recherches ont permis de repérer quelques jours plus tard une population au niveau de l'étang forestier en question. Plusieurs individus ♂ ont été observés posés à plat sur les feuilles flottantes de *Nuphar luteum* et quelques autres ♂ postés sur les branches des arbustes du rivage. Compte-tenu de l'époque tardive, l'échantillonnage des exuvies n'a malheureusement pas apporté de résultat complémentaire, du moins pour cette espèce.

Outre le statut particulier de *L. caudalis* en France (protégé national) cette observation est particulièrement intéressante puisqu'il s'agit en fait d'une « redécouverte ».

En effet, plusieurs exemplaires, capturés en 1870 dans des milieux situés à quelques kilomètres seulement du site en question, figurent dans l'une des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Laboratoire d'Entomologie, Professeur Jean Legrand, Coll. Poujade).

Le Bois de Bajolet (commune de Forges-les-Bains), dont nous reparlerons prochainement dans ce bulletin, est parsemé de différents habitats particulièrement intéressants, entre autres aspects, au plan odonatologique. Malheureusement ce secteur est privé et fait l'objet depuis quelques années d'un projet d'extraction de granulats. Il existe une certaine tension entre les associations locales et départementales de protection de la nature et le propriétaire. L'accès en est donc particulièrement difficile (une tourbière à sphaignes est même totalement clôturée et l'ensemble du bois est gardé!).

Sur un plan plus général, cette intéressante observation doit nous rappeler qu'il faut être particulièrement prudent, notamment pour les invertébrés, avant d'affirmer la disparition d'espèces pour lesquelles les informations manquent depuis de nombreuses années. En dehors des conditions écologiques et éthologiques qui interviennent dans la dynamique des populations, le nombre restreint d'observateurs ou de spécialistes, les conditions climatiques défavorables, l'accessibilité de plus en plus difficile des domaines privés, etc., représentent quelques exemples de facteurs qui limitent les prospections, leurs fréquences et par suite, les résultats ...

Bernard Devaux et Jean-Louis Dommanget

1^{er} auteur : ONF, Maison forestière de l'Obélisque, Forêt domaniale de Verrières, F-91370 Verrières-le-Buisson

2^{ème} auteur : 7, rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy